

« Du jamais vu » : les nids de guêpes prolifèrent sur le littoral

Sur la plage, à la terrasse d'un café ou dans les jardins, les guêpes pullulent cet été dans le Montreuillois, et ailleurs dans le Pas-de-Calais. Si les piqûres graves ne connaissent pas de hausse significative, des précautions s'imposent.

PAR THOMAS DIQUATRO
montreuil@lavoixdunord.fr

MONTREUILLOIS. Calmement, il enlève ses lunettes, glisse sa paire de gants et enfle sa tenue, une combinaison à mi-chemin entre l'apiculteur et le cosmonaute. C'est le moment pour Frédéric Bouloy. L'heure de « neutraliser » ces dizaines de guêpes qui tourbillonnent autour d'un nid, sous le toit d'une maison à Groffliers. Le propriétaire, Mathieu, l'a remarqué en rentrant de Bellewardre, il y a peu. Les guêpes voyagent entre le nid et les arbres fruitiers du voisin. « J'ai trois enfants. On n'a pas eu d'agression, mais je ne prends pas de risque. »

POUDRE TOXIQUE

Il a alors appelé le pro de la désinsectisation, Frédéric Bouloy, à la tête de Sani 3D, sa société qui couvre tout le Pas-de-Calais Ouest.

Il est accompagné ce jour-là de son épouse et acolyte, Géraldine.

Le couple a une méthode bien rodée : la combinaison, une petite échelle, un pulvérisateur. Dans celui-ci, une poudre toxique à haute pression condamne le nid. Les ouvrières se



précipitent pour protéger leur reine, le piège se referme. L'intervention ne dure que quelques secondes. « Le produit fait effet pendant six mois, assure Frédéric, n'importe quel animal qui rentrera là-dedans sera tué. »

Le couple s'apprête déjà à repartir : cet été, les interventions sur les nids de guêpes n'arrêtent pas. De Calais à Berck, de Montreuil à Desvres, particuliers, mairies et entreprises appellent les Bouloy à la rescousse. Entre quinze et vingt missions par jour. Deux fois plus que les autres années. « C'est simple, glisse Géraldine, depuis les débuts en 2006, c'est du jamais vu. Jamais on n'avait autant bossé. » Ils prendront leurs vacances en septembre.

PRÉSENTES À LA MER COMME À LA CAMPAGNE

Au moins deux facteurs expliquent cette suractivité, selon eux. « Le printemps a été particulièrement doux, voire chaud. Ça a permis aux reines de sortir plus tôt et de faire plus de nids. » Il y a eu le confinement aussi. Pour les insectes, un monde sans voiture ni activité humaine : « Pendant deux mois, ils ont eu le temps de proliférer dans de très bonnes conditions », appuie Frédéric Bouloy. Plutôt mer ou

campagne, les guêpes ? « Il y en a partout, tranche le spécialiste. Aucun secteur n'est épargné. » La preuve, la pharmacie de la place De-Gaulle, à Montreuil, a observé une « grosse activité » par rapport à l'an dernier. Au moins cinq personnes par jour se sont présentées pour des piqûres de guêpes.

Même constat au poste de secours de la plage de Stella : « Début août, il y a eu une période. En une heure, on pouvait avoir quatre personnes d'affilée. C'est beaucoup. Juillet a été plus calme. » Pas de cas graves, heureusement, hormis un nourrisson piqué à la lèvre. Il avait été emmené au CHAM, où les urgences n'ont pas relevé plus d'admissions cette année pour les piqûres de guêpes, signe que les réactions graves sont restées marginales. ■



Frédéric Bouloy, de la société de désinsectisation un nid de guêpes sous le toit d'une maison à Groffliers.

« Le printemps a été particulièrement doux, voire chaud. Ça a permis aux reines de sortir plus tôt et de faire plus de nids. Pendant deux mois, elles ont eu le temps de proliférer dans de très bonnes conditions. »

Piqûre ou découverte de nid, mode d'emploi

Premier réflexe, comme sur toutes les blessures : désinfecter. La guêpe laisse parfois son dard dans la peau, ce qui la tue : une pompe est alors utile pour aspirer le dard... et le venin.

Les pharmacies peuvent procéder à la manœuvre, on peut aussi y acheter directement la pompe à venin (elle coûte une vingtaine d'euros en moyenne et marche aussi pour les autres insectes, araignées, vives...). Il est également recommandé d'appliquer par la suite de la crème anti-démangeaisons. Si la blessure s'étend sur d'autres zones du corps, au cou par exemple, ne pas hésiter à aller voir son médecin.

Enfin, pour les plus précautionneux, il est possible de savoir si l'on est allergique ou pas à la piqûre de guêpe, et donc éviter les (très) mauvaises surprises. Il suffit de prendre rendez-vous chez un allergologue muni d'une or-

donnance de son médecin traitant.

MAIRIE OU SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE

Pour les nids, un mot d'ordre : on n'intervient pas soi-même. La guêpe peut être très agressive si l'on s'en prend à sa reine.

En cas de découverte, le mieux est d'appeler la mairie ou directement une société spécialisée (voir le site guepes.fr). Comptez une centaine d'euros pour la neutralisation d'un nid. Pour info, les pompiers n'interviennent plus sur un nid de guêpes, à part s'il représente un danger imminent pour une population fragile, dans une école par exemple. ■

+ SUR NOTRE SITE Plus d'actualités sur notre site Internet, lavoixdunord.fr, onglet Montreuil.



Ce type de pompe anti-venin coûte environ 20 € en pharmacie.